AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (4 août - 4 novembre)Item146. Paris, Jeudi 27 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

146. Paris, Jeudi 27 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Discours du for intérieur, Santé (Dorothée)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

147. Val-Richer, Mardi 2 octobre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1838-09-27

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe suis retombée dans mes horribles tristesses.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

• 416, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2

• Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/121-123

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 146. Paris le 22 Septembre jeudi

Je suis retombée dans ces horribles accès de tristesse, vous me manquez bien ; tout me manque. Je suis trop seule, car je le suis tout-à-fait. Et plus j'y pense, plus je trouve étrange que je vive encore. C'est si inutile. Et pas un moment de joie, il n'y en a plus pour moi sur la terre. Vous avez beaucoup souffert mais vous n'avez jamais connu comme moi l'abandon. Il vous est toujours resté une famille, des amis. Dites-moi ce qui me reste ? Ma vie aujourd'hui, c'est ma journée Concevez-vous rien de plus humiliant ? Et cette journée comme je l'achète pénible ment. Et quand des hasards m'enlèvent les pauvres ressources que j'ai à Paris ; quand des visites manquées me font trouver une journée toute entière, sans une seule distraction d'esprit, alors cette cause, si insignifiante en elle-même me semble combler la mesure de mes infortunes, et je suis si près , si près du désespoir ! Croyez-moi, on ne sait bien juger une situation que lorsque on l'a éprouvée soi- même. Vous ne savez donc pas tout ce que je souffre, tout ce que je pense.

Vous ne me parlez pas de votre mère. Elle a dû être bien affectée de la mort de madame de Broglie. Encore une fois dites-moi, dites-moi comment il n'y a pas eu de prêtre. Savez-vous que cela me parait horrible. Et l'horrible idée d'économie qui se présente naturellement me fait frémir. Est-il possible ? Et cependant, quelle autre raison ? Comment avez-vous laissé faire cela ?

Le temps est charmant, cela ne me fait rien du tout. Je suis faible, mes jambes le sont surtout. On me défend de monter les escaliers. Quand je sors, je suis bien longtemps à remonter le mien qui est bien raide. Je ne veux pas me pousser cependant de retourner à la Terrasse. Le jardin est une ressource ; il y a plus d'air ici. Le bois de Boulogne est plus près. Enfin l'habitude est prise, & j'aime assez faire comme la veille, quand même la veille ne m'offre rien. Adieu. Adieu, j'attends toujours vos lettres avec une vive impatience. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 146. Paris, Jeudi 27 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-09-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1553

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 27 septembre 1838 DestinataireGuizot, François (1787-1874) Lieu de destinationVal-Richer DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

146. pari a 27 Systembra just. le sui retoucher dans ceux homitte auci & tritely, mu we weauging tree; tout we manger. I' wen' tory rule, cas i le rais tout à fait . et plus j'y peux, year j' tornie itsauge genz' vive leurs. c'aldi mutile! of par un mornent Afore, il u y was plus your wer my later. mu any beautings routers wan' mu n'any jamais comm' concer woilahaudon. idames est toujour rue a Towell , des acris. dites mos requirement enti? ma ni amjourd len, c'ulterajoure energ von rais & plus hucciliais dette journie concern je l'achit piniste. went! Afrand In harard in culing la pauve ressources (mej à à basi; pured on writer warequein we four Grang mujemeni toute entir's lan mulue

Sitation desert, alon with cause is insignations welle wine, an suche comble (a weeter) was infortune, it je mi si jeni, si jeni du desergione! woryy was ne we sait bui juges wer retuation que longer on faignouse so cucies. me curacus done per touter pupi rouffer, took request peace! mu unuparty par desto mis; ill a de its his affecter or lacert of wader INdragli. Ecces com for Ales ces. Ites mos comment it is a par in of prite. I am pue ala un paraix. homble Il horreble ide I Economici per a prisent netwelleunt, un fair Trainis. while popular? Augundant quelle auto racion? concerch any in lacifi Tasa ula? between whethorwant, ella unser fair

Vici du tout. J' mi faible, we jack Went watert . made defend & counter bulication quand 2 con, is seeing bui longtun à recenter le ruie pa whim roide. I we very for un proper expectant of relowne à la Terape. Wjardi where reponer; is y a plus d'acis cis aboni d'Amega ulplu peri. catin / Labitar at price & jain afry tain comme to will, quand wie la ville an wafer rin. adri, adrie, j'allend toyour in alter aun um vin aupatin acress.